Amicale des Scouts du Montréal Métropolitain

Courrier de L'amitié au fil des années

Vol. 10, no1, Mai 1999

PASTORALE

JAMBOREE 98

JAM SANS FRONTIÈRES, AOÛT 1998, AU PARC MAISONNEUVE DE MONTRÉAL. Devant le P.H. créé par Paul Lair, à l'entrée du coin de la Pastorale, on retrouve l'équipe presqu'au complet. À genoux au premier plan : Eric Cimon, Ghislaine Lacasse, le père Guy Bilodeau, le père Léo Latendresse, Miù, petite fille de Jeanne-d'Arc Léger. Au deuxième rang : Paul Lair, Yolande Labrecque, Jeannette Lair, Renée Dubeau-Legentil, Marie-Paule Lafortune, Gabrielle Ayotte, Jeanne d'Arc Léger, Michel Des Rochers. Au troisième rang : Jean Legentil, l'abbé Rénal Dufour, le père Jacques Lajoie, Gisèle Barbeau, Céline Petit-Martinon, l'abbé Benoît St-Onge. N'apparaissent pas sur la photo : Andrée Cadieux, Cécile Cantin-Cadieux, Ambroise Coly (prêtre du Sénégal, qui s'était inscrit pour participer à la pastorale et qui n'a pu être des nôtres), l'abbé Jacques David, qui n'a pu participer pour cause de maladie, André Dufort, Lucie Laeremans, Serge Levasseur l'aumônier et l'abbé Michel Pigeon.

MESSAGE DE LA PRÉSIDENTE

Chers(es) amis(es) de l'Amicale
Vous souvenez-vous de votre totem?

À l'âge de 13 ans lorsque cheftaine Paquette et assistante Archambault m'ont donné comme totem : « GAZELLE TÊTUE ». « C'est un très bon totem qui te ressemble, c'est vrai que tu veux tout faire vite et que tu as la tête dure » me disait mon père. « Je devrais vivre avec, à ce que je comprends, cela doit être vrai puisque les grands me l'ont attribué et les grands disent toujours vrai », me répondis-je.

Puis, j'ai grandi, je me suis mariée. Un beau jour, mon mari me dit : « Jeanne d'Arc, tu ne veux rien comprendre. Que tu as donc la tête dure ». Hé bien, je m'aperçois toujours que mon totem est collé à ma peau pour la vie.

Je suis devenue commissaire guide du Montréal métropolitain et là, l'équipe du commissariat me demande mon totem, j'hésite... parce que je ne veux pas leur montrer que je suis têtue. Alors je prends mon courage à deux mains et je leur réponds : « Mon totem est gazelle... (hésitation)...têtue ». Le commissaire d'aujourd'hui, Claude Jean Lapointe, me dit : « Jeanne d'Arc, tu n'es pas têtue, tu es persévérante ». Enfin, il y en a au moins un qui me comprend. Je me « pette » les bretelles et pour une fois un « grand » avait raison, me dis-je. Les grandes cheftaines peuvent en faire aussi des erreurs, n'est-ce pas?

Je suis très fière de vous dire que mon totem est maintenant : « Gazelle persévérante ». Claude l'a dit et lui...il le sait. Et vous? Êtes-vous bien avec votre totem?

Jeanne d'Arc L.-Léger
persévérante...non...têtue !

MOT DE L'AUMÔNIER

Mes chers amis, je suis fier de participer à la vie de l'Amicale des Scouts du Montréal métropolitain. Je le suis d'autant plus que nous nous impliquons davantage, selon nos possibilités bien sûr, dans le mouvement qui nous a donné un style de vie que nous avons conservé depuis de nombreuses années. J'en veux pour preuve, notre implication dans le Jam sans Frontières de l'été dernier. Du jamais vu jusqu'à maintenant. Je pense aussi à ce jumelage avec notre comité de pastorale du Jam qui continue son engagement en proposant au district une activité en collaboration avec la pastorale jeunesse du diocèse. Certains membres ont même repris du service dans le comité de développement spirituel du district, pour promouvoir cette cinquième dimension qui a donné tant de sens à ce que nous avons vécu dans le scoutisme. Le district fera encore appel à nous pour soutenir des unités en fondation. Force nous est de constater que nous avons toujours une action importante à réaliser. Nous sommes un peu les gardiens de la tradition et on nous reconnaît ce rôle. N'hésitons pas à faire ce que nous pouvons pour que le scoutisme montréalais, tout en mettant le cap sur l'an 2000, conserve ces valeurs qui ont fait notre succès.

Je vous souhaite donc la santé et beaucoup de sérénité en ces temps de grands bouleversements. Nous sommes heureux de vous compter parmi nos membres et nous sommes toujours prêts à en accueillir d'autres, car la fraternité scoute n'a pas de limites.

Orignal agile, prêtre

Honneur à Jean-Louis Cardin

Le 14 mai 1999, Jean-Louis Cardin recevra, des mains du Gouverneur général et Chef scout du Canada Monsieur Roméo Leblanc, la médaille Service scout en animation et en administration. Tous les membres de l'Amicale se réjouissent de l'honneur bien mérité qui lui est décerné. En effet depuis de nombreuses années Jean-Louis nous dispense ses services comme photographe et imprimeur, en plus de faire partie du conseil d'administration de l'Amicale comme conseiller. Notre ami scout s'est aussi dévoué comme animateur dans des groupes scouts et depuis quelques années comme bénévole permanent au secrétariat des Scouts du Montréal métropolitain.

Félicitations Jean-Louis

GRAND MERCI !

À Isabelle Leathead-Boisclair et à Amable-Guy Cloutier qui ont dû quitter le conseil d'administration. Nous regrettons leur départ et les remercions pour leur générosité. Merci aussi à Pierrette Ste-Marie qui laisse sa fonction de présidente de l'assemblée générale. Son expérience nous a été bien utile lors des premières réunions.

DES TOTEMS ÉVOCATEURS

Extrait du livre d'Ambroise Lafortune, Ed. LEMEAC, « Par les chemins d'Ambroise » (Hibou taciturne)

Chez les scouts, comme d'ailleurs chez les guides, on donnait des totems. C'était l'occasion d'une cérémonie symbolique extrêmement importante, qui se déroulait le soir avec la complicité de la nuit et celle du feu de camp. Certains totems ont vraiment marqué des vies. Le mien, Hibou taciturne, m'a été décerné par mon C.P. Sylva Payette. Hibou, c'est l'oiseau de nuit qu'on connaît bien; c'est aussi, chez les Grecs, l'oiseau de la sagesse. Taciturne, c'était une qualité à acquérir. Mon C.P. qui vit toujours, espère encore...

J'aimerais vous dévoiler ici quelques totems que savent certainement aujourd'hui encore dessiner ceux qui les ont reçus, puisque chaque scout devait, en principe, savoir dessiner le sien. Par exemple, Jean-Paul Riopelle, le grand peintre international, a été totémisé Taureau-la-liberté; taureau, il l'a été toute sa vie. Claude Jutras, le comédien et cinéaste, s'est appelé Porc-épique; épique pour ses grands exploits, bien sûr, mais surtout pour la saveur du jeu de mots. Jérôme Choquette, lui, qui fut ministre de la Justice, a été désigné par son C.P. Wapiti-pompier parce qu'il avait la carrure d'un cerf d'Amérique, et parce qu'il éteignait les petits feux la nuit. Sylvain Lelièvre, dont le nom à lui seul serait déjà un totem, a reçu celui de Chevreuil fraternel. Michel Jasmin, qui a été scout à Saint-Laurent, s'est appelé, sans doute à cause de ses yeux, Epervier vif. Quant à Jacques-Yvan Morin, son totem lui convient toujours à merveille, il était le Chamois des cimes. On ne peut pas en dire autant de son compagnon de patrouille Jacques Parizeau, qui répondait au nom de Belette vibrante. Robert Charlebois a gardé son totem Loup-garou et l'a porté aux confins du monde francophone. Yves Bérubé, pour mériter encore le sien, devra faire quelques efforts : c'était Hibou sociable. Alcide Ouellette, l'homme de la météo, a été surnommé, quand il était petit scout à Sainte-Anne-de-la-Pocatière, Pic débrouillard. Son métier fait qu'on devrait aujourd'hui modifier son totem en Pic-des-brouillards... Pauline Marois, qui a été un court temps premier ministre du Québec, s'appelait chez les guides Ourson belle-humeur; je connais bien l'ourson, quant à sa belle humeur, elle apparaît quand même de temps en temps. Puis un de nos grands personnages – sans pour autant minimiser l'importance des précédents – a été totémisé, à l'époque où il était aumônier scout en France, Élan mystique... C'est le cardinal Paul-Émile Léger.

Voici encore d'autres totems qui parlent : Louis Pronovost, Panthère noire; André, son fils, le romancier, Saule pleureur, Marcel Blouin, réalisateur, Écureuil joyeux ; Aimé Trudel, de Shawinigan, Castor timide; Gilles Lortie, le psychiâtre, Percheron bonasse; Pierre Gérin-Lajoie, ingénieur, Condorsky.

Certains ont cultivé les jeux de mots. Ainsi Guy Boulizon, professeur à Stanislas, fut totémisé Lézard dramatique. De Joliette, la patrouille des Paons de J.P. Quenneville alignait une série impressionnante de paons : Paon dû, Paon crasse, Paon terre, Paon semant et Paon talon...Ils exagéraient un peu, mais il y a eu pire : Pou digne, Mite railleuse, Pie sans lit, Pou laid, Singe en baptiste, Cygne à l'heure ou cheval laid... et d'autre encore.

ENCORE DES TOTEMS

Sur la lettre d'invitation pour la réunion du 8 mars 1999 du conseil d'administration, la présidente avait demandé à chacun de présenter son totem. En voici quelques-uns et nous ajoutons ceux des commissaires scouts.

Yvon Barbeau **Panthère efficace**

Cécile Cantin-Cadieux **Suisse courageux**

Jean-Louis Cardin **Lynx hardi**

Lise Côté-Collinet **Stratus diaphane au soleil**

Michel Des Rochers **Hibou entêté**

André Dufort **Coq hardi**

Céline Dussault-Petit-Martinon **Panthère dévouée**

Yolande Labrecque **Louve bienveillante**

Jeanne d'Arc L.-Léger **Gazelle persévérante**

Serge Levasseur **Orignal agile**

Suzanne Palin-Mongeau **Loup calme**

Gaston Parent **Cerf agile**

Josée Bastien **Forêt généreuse**

Claude Jean Lapointe **Aigle sage**

****

Le conseil se réunit avant les grandes vacances chez la présidente pour un bilan de nos activités. Jeanne d'Arc prend la photo.

A l'avant: Lise Collinet, Isabelle Boisclair, Céline Petit-Martinon, Cécile Cadieux, Paul-Aimé Saulnier, Suzanne Mongeau.
En arrière : André Dufort, Yvon Barbeau, Serge Levasseur.
N'apparaissent pas sur la photo : Isabelle Pallascio, Jean-Louis Cardin, Gaston Parent, Amable Cloutier.

Juin 1998

Rencontre France-Québec

13 OCTOBRE 1998

A l'automne 1998 une cinquantaine d'anciens éclaireurs et éclaireuses de France ont effectué un périple de 3600 km, en Ontario et au Québec. En Ontario bien sûr pour voir les chutes du Niagara. D'Ottawa ils sont passés à Hull. Ils ont sillonné la belle province, de la ville de Québec et Lorette-Ville jusqu'en Gaspésie en suivant les rives du St-Laurent.

Puis ce fut le Canyon des Portes de l'Enfer, Rivière-du-Loup,Trois Pistoles, le Parc du Bic, au bord du fleuve, Cabano où les attendait un souper gastronomique et une joyeuse soirée de chants et danses.

Après un arrêt à St-Jean-Port-Joli, ils se dirigent vers la région de Montréal. C'est d'abord une partie de sucre à St-Joseph, en compagnie de Yolande et Marcel Labrecque, Jeanne d'Arc Léger et le fils de Robert Wilmes. Visite de la ville de Montréal. Leur dernière soirée ils la passent avec les membres de l'Amicale des Scouts du Montréal métropolitain. Le programme de la soirée commence par l'accueil puis suivent des échanges de drapeaux et la signature par Jeanne d'Arc Léger et René Pascaud d'un parchemin de jumelage entre les deux associations. Puis ce sont les agapes fraternelles. Suit un beau feu de camp animé par Gisèle Barbeau ayant comme thème la vie de Baden-Powell.

Des membres de l'Amicale ont donné l'hospitalité à plusieurs personnes. Les autres couchèrent dans un hôtel. Après une bonne nuit de sommeil, nos visiteurs firent une petite tournée à leur goût. Puis en route pour l'aéroport. Les adieux furent chaleureux et les promesses de se revoir nombreuses. Ce fut à notre tour d'être invités à faire une tournée en France. Pourquoi pas?

Photos : <u>En haut</u>, la signature des parchemins de jumelage par Jeanne d'Arc Léger et René Pascaud. <u>Au centre</u>, l'échange des drapeaux. <u>En bas</u>, René Pascaud et Robert Wilmes les organisateurs de la tournée.

Photos : Jean-Louis Cardin
Jeanne d'Arc Léger

Présence de l'Amicale au Jam sans frontières

Août 1998

Dès l'année 1997 Claude Jean Lapointe, directeur général et commissaire des Scouts du Montréal métropolitain et Josée Parent, commissaire adjointe avaient invité le conseil d'administration de l'Amicale à contacter ses membres pour avoir une présence vraiment significative au Jam sans frontières 1998.

Nous n'avons pas hésité à nous impliquer et tous ceux qui ont participé à cette grande manifestation sont d'accords pour dire à quel point ce fut enrichissant. C'était une occasion unique de nous retremper dans cette ambiance électrisante et ces échanges quotidiens. Nous apportions notre bagage d'expériences et de connaissances et les jeunes nous ont apporté leur dynamisme, leur joie de vivre, leur foi en la vie.

Bien sûr tous n'ont pas pu participer tout au long, bien que la direction du Jam a pu compter sur cinq cents bénévoles qui, en plus des anciens étaient des parents et des sympathisants au mouvement. D'autre part plus d'une centaine de membres de l'Amicale ont répondu « présent » à l'invitation conjointe de Pierre Benoît, président et Maurice Charron, directeur général de la Fondation Scoute La Cordée ainsi que de notre présidente Jeanne d'Arc Léger à la JOURNÉE DES ANCIENS.

Présence de l'Amicale en Pastorale

Sous la direction de l'animateur de l'équipe de Pastorale Michel Des Rochers et sous la houlette de l'aumônier Serge Levasseur vingt-six personnes dont dix-huit sont membres de l'Amicale se sont impliquées. Serge se rappelle qu'au dernier Jam, ils n'étaient que trois!...

Nous avons eu le plaisir d'avoir avec nous sept religieux dont trois étaient missionnaires : Jacques Lajoie d'Haïti, Léo Latendresse de la Côte d'Ivoire et Guy Bilodeau de Casamance au Sénégal. L'abbé Rénal Dufour, aumônier de la troupe Mamouska de Rouyn-Noranda, l'abbé Michel Pigeon aumônier scout et l'abbé Benoît St-Onge, aumônier des scouts de Lachenaie et l'aumônier de la pastorale Serge Levasseur, aumônier de district des Scouts du Montréal métropolitain. À notre connaissance deux autres prêtres, Fernand Beaulieu et Philippe de Maupeau, étaient sur les sites avec leur unité.

Les autres membres étaient : Gabrielle Ayotte, Andrée Cadieux, Cécile Cantin-Cadieux, Éric Cimon, Ambroise Coly, qui n'a pu venir du Sénégal, Jacques David (affecté par la maladie, mais qui a été présent parmi nous par les magnifiques textes qu'il nous a fait parvenir), Michel Des Rochers responsable de cette fabuleuse équipe, qu'il a dirigé de

main de maître, Yolande Labrecque, Ghislaine Lacasse, Lucie Laeremans, Marie-Paule Lafortune, qui en plus de sa merveilleuse présence nous a offert une cinquantaine de livres de son frère le Père Ambroise (que nous avons fait tirer aux participants), Jeannette et Paul Lair, Renée Dubeau-Legentil et Jean Legentil, Jeanne d'Arc Léger, Céline Petit-Martinon, Gisèle Barbeau qui a mis sur pied une chorale pour la grande messe du Jam. La participation de cette chorale a été tellement appréciée que nous n'avons pas hésité à faire appel à ses membres pour la soirée du jumelage France-Québec).

Michel Des Roches

Responsable de l'équipe de Pastorale

Des retraités « Flyés » à la Pastorale

La Pastorale compte 20 bénévoles actuellement et sur ce nombre au moins 15 sont à la retraite du marché du travail.

Cela démontre que plusieurs retraités du monde du travail ne sont pas à la retraite du devoir scout de servir et de leurs devoirs de citoyen. L'engagement social et la transmission des valeurs sont des éléments de la vie qui n'ont pas d'âge. Qui n'a pas entendu l'adage : « Ce n'est pas parce que c'est un vieux pommier qu'il donne de vieilles pommes ».

Il ne faut pas oublier que l'homme le plus formidable de notre mouvement est un retraité. C'est une fois à la retraite que Baden-Powell a eu l'idée de fonder le Scoutisme. B.-P. était adulé des jeunes. Ceux-ci sentaient qu'il les comprenait, qu'il leur faisait confiance et qu'il leur permettait de s'épanouir totalement.

Notre mouvement a plus de 90 ans et il a su résister aux guerres et à l'usure du temps. On dit « Scout un jour, Scout toujours ». Cette solidarité entre les jeunes et les aînés y est peut-être pour quelque chose.

Hibou entêté, (retraité)

Du scoutisme, qu'est-ce que çà donne ?

Çà donne ce que tu y mets. Pour ma part, je m'y suis embarqué complètement, et il me l'a bien rendu. Je te dirais que mon expérience scoute m'a appris à m'impliquer dans tous les milieux où je suis passé. Elle m'a donné le sens du respect des personnes et des choses. J'y ai découvert le plaisir de rendre service gratuitement. Elle m'a amené à tenir le coup et à aller jusqu'au bout de mes engagements. Elle m'a fait découvrir la présence de Dieu dans toutes les merveilles qui nous entourent. Je pense y avoir pris soixante quinze pour cent de ma formation. J'ose espérer qu'il en

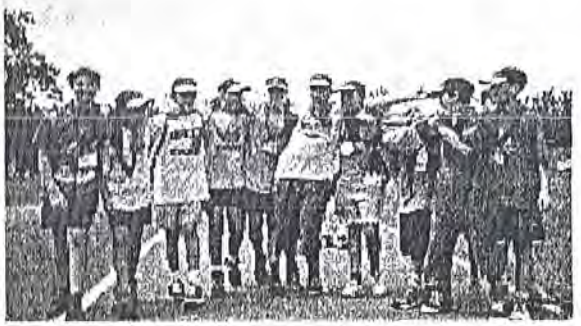
sera de même pour toi, on ne sait jamais ! Pour cela, il te faudra faire des choix, prendre des risques, te dépasser, mais crois-moi, cela en vaut la peine. Aujourd'hui encore, quarante-sept ans après ma promesse, je découvre une foule de choses, et c'est merveilleux. Si tu le veux, un jour tu regarderas en arrière, et ta vie te remplira toi aussi d'admiration. Je te le souhaite en toute amitié.

Orignal agile
Aumônier de district
des Scouts du Montréal métropolitain

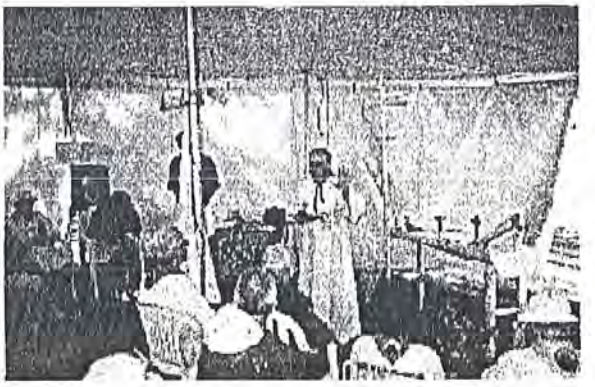
Site de la Pastorale

LA PORTE D'ENTRÉE DE LA PASTORALE FAISAIT PARTIE DU PAYSAGE. C'était un PH (Parabole Hyperbolique) magnifique construit par le magicien Paul Lair (voir photo de la page couverture). Le site comprenait trois tentes : la tente chapelle où avait lieu une célébration eucharistique à 16 heures , une tente d'accueil où les jeunes faisaient étamper leur passeport et jasaient avec nous et la troisième tente était le refuge pour les membres de l'équipe qui accueillaient là aussi tous ceux qui en avaient besoin.

Les membres de la Pasto étaient répartis soit à l'accueil, soit aux visites et rencontres sur les sites des Castors, Louveteaux, Exploratrices, Éclaireurs, Intrépides, Pionniers. Les membres répondaient « présent » aux demandes qui nous étaient faites, par exemple : préparation de promesse, veillée d'armes, participation à Radio Ville-Marie et au sondage etc...



Jeunes scouts en visite à la Pastorale



Messe à 4 :00 à la tente chapelle

Ghislaine Lacasse a eu la magnifique idée de coller sur les uniformes des « sourires » à tous ceux qui viendraient au coin de la pastorale et afficheraient un sourire. La nouvelle s'est répandue comme une traînée de poudre. Tout le monde au Jam a bien mérité son petit logo, même les adultes.

Michel et un groupe de pionniers.

M. le Cardinal et des Scouts avant la messe

À Resto Jami

Le projet d'un restaurant pour les visiteurs de passage et les adultes, bénévoles et autres, avait été mis sur pied par André Dufort, représentant du C.A. des Scouts du Montréal métropolitain auprès du C.A. de l'Amicale.

Six de nos membres, tous bénévoles : Paul-Aimé Saulnier, trésorier de l'Amicale et sa femme Pauline, Claire Guertin la sœur de Pauline, Pierrette Ste-Marie, membre du conseil pendant plusieurs années et Gaston Parent membre du conseil, ont travaillé comme tous les bénévoles du Jam, jusqu'à 10 heures par jour pour tenir ce resto, qui a rendu de fiers services à plusieurs des nôtres.

Un sondage au Jam

Une autre merveilleuse idée de notre présidente Jeanne d'Arc Léger: réaliser un sondage auprès des jeunes du mouvement afin d'essayer de connaître, autant que faire se peut, l'attitude des jeunes face à la pastorale, la religion et la spiritualité.

Sous la direction des spécialistes de sondage de la Maison Léger et Léger, dont Jean-Marc Léger, PDG. fils de Jeanne d'Arc, et avec la participation des membres de la pastorale, il a été possible de réaliser un nombre d'entrevues faites par "Focus groupes" par tranches d'âges. Vous pouvez voir un court résumé de ce sondages dans le texte qui suit.

Les groupes étaient composés comme suit: 1 groupe de 10 louveteaux, 4 garçons et 6 filles,

entre 9 et 11 ans; 1 groupe de 9 éclaireurs, 7 garçons et 2 filles, entre 12 et 14 ans; 1 groupe de 8 pionniers, 4 garçons et 4 filles, entre 15 et 17 ans.

Les groupes de discussion portaient sur: 1. Être scout 2. Les valeurs du scoutisme 3. Les Scouts et la spiritualité.

L'INTÉGRATION DANS LES SCOUTS: Les participants ont été encouragés à devenir Scout soit par leur famille (sœur/frère, cousin/cousine, parents) ou par leurs amis.

LES VALEURS DES SCOUTS Leurs perceptions du scoutisme diffèrent quelque peu d'une branche à l'autre. Selon les louveteaux: Un Scout apprend à développer une discipline personnelle tout en respectant son entourage et l'environnement. Leurs valeurs sont partagées entre la famille et leurs amis. Ils manifestent une crainte, celle de la mort soit d'eux-mêmes ou d'un proche. Pour les éclaireurs: Un Scout doit se dépasser continuellement. Ils apprennent à faire face à la vie et à prendre des responsabilités. Ils expriment comme valeur de première importance la famille, la santé et le respect. Ils craignent aussi la mort Pour les pionniers: Un scout s'épanouit personnellement en apprenant à vivre en société. Ils valorisent surtout la famille et la réussite. Selon eux, le plus désastreux dans une vie est d'être limité.
L'importance de la famille est soulignée dans tous les groupes de discussion.

LES SCOUTS ET LA SPIRITUALITÉ La majorité des louveteaux prient de façon non régulière. Pour eux la spiritualité se résume par l'accomplissement de bonnes actions. Les éclaireurs sont moins nombreux que les louveteaux à prier et, lorsqu'ils le font, c'est souvent pour obtenir des faveurs personnelles. Pour eux comme pour les pionniers ils préfèrent tenir des discussions concrètes sur l'importance de poser de bons gestes. Chez les pionniers la prière à Dieu est quasi-inexistante. Plutôt que de croire en Dieu, ils croient en eux. Ils préfèrent les discussions telles que les cinquièmes dimensions aux célébrations eucharistiques.

Radio Ville-Marie

Jeanne d'Arc Léger a établi un contact quotidien avec le public, grâce à la collaboration de RADIO VILLE-MARIE qui lui accordait une demi-heure d'antenne par jour. Chaque jour des invités différents. Tous, participant au Jam : le premier invité de marque son Éminence le Cardinal Jean-Claude Turcotte, les missionnaires, des bénévoles, les membres de l'Amicale, Cécile, Michel et Jean Legentil, les organisateurs du Jam et surtout des filles et des garçons qui apportaient des témoignages, parfois très touchants sur cette magnifique aventure qu'ils avaient la chance de vivre : Un JAM SANS FRONTIÈRES, une expérience unique.

TÉMOIGNAGES

Voici le témoignage d'un scout missionnaire au Sénégal, M. Guy Bilodeau, Frère au Sacré-Cœur qui a participé au Jamboree dans l'équipe de la pastorale. Très attentif aux jeunes qui passaient, il les charmait en leur jouant quelques airs sur la flûte.

C'est au juvénat Mont-Sacré-Cœur de Granby que j'ai commencé mon apprentissage scout. Je n'ai pas été louveteau mais scout éclaireur. J'aimais çà car il y avait des épreuves à passer et çà m'intéressait. J'ai réussi les dix épreuves qu'on nous imposait et j'ai été appelé à faire ma promesse.

Ensuite ce fut le noviciat et le scolasticat. Je m'occupais de la J.E.C. lorsqu'un jeune est venu me demander d'être l'animateur d'un groupe de pionniers à Granby en 1970, car personne ne voulait en être responsable. Nous étions douze et avec eux j'ai préparé le Jamboree des Îles-de-la-Madeleine. Les jeunes ont travaillé dur. Nous y sommes allés par train, par bateau et le Jamboree fut merveilleux. Les jeunes y sont restés deux semaines de plus pour rendre service aux Madelinots. Après cela, une dame est venue me demander de m'occuper des louveteaux. Alors durant deux ans j'ai eu et les pionniers et les louveteaux.

Ensuite je suis parti au Sénégal où je m'occupe des scouts depuis vingt-cinq ans. C'est ma septième année que je suis frère conseiller pour les scouts de la Casamance tout en m'occupant des routiers, scouts et louveteaux de Bignona. C'est très intéressant de travailler avec les jeunes, car ils sont motivés et veulent apprendre. Nous voyons leurs progrès dans tous les domaines. Vive le scoutisme canadien, vive le scoutisme sénégalais.

Carcajou bienveillant

Le témoignage suivant est celui de Gisèle Robert-Barbeau qui depuis un an dirige la chorale de l'Amicale et nous fait si bien chanter lors de notre fête de l'amitié à la célébration eucharistique et au feu de camp.

A l'âge de douze ans, j'ai découvert le guidisme à Trois-Rivières, à la 8^{e} compagnie Ste-Jeanne-d'Arc, dans l'équipe des Castors. Quelle aventure extraordinaire !

Dans la joie et les chants, le guidisme a doucement forgé ma personnalité en me révélant le meilleur de moi-même au cœur d'un grand idéal : vivre la loi guide ! Avec mes sœurs guides, j'ai appris à partager, à aimer, à pardonner... à m'émerveiller de la beauté de Dieu dans la nature, à reconnaître son visage dans le vent, les fleurs, les arbres et surtout en toute personne que je rencontrais.

Toutefois j'ai vite réalisé que j'étais nulle aux olympiades et complètement dépourvue d'habileté pour monter une tente, faire des nœuds, même les plus plats! Et j'ai dû obtenir mon « badge » de secourisme en chantant quelques refrains à ma cheftaine!...Parce que pour chanter, j'étais de loin la meilleure! Et j'ai chanté, chanté à perdre haleine, à perdre voix, avec passion tous les chants scouts guides qui me tombaient sous la main : peut-être cinq ou six cents! Je n'oublierai jamais nos feux de camps! D'ailleurs il y avait un chant pour toute circonstance : la nature, la route, le camp, la joie, la peine, l'amitié, la pluie, la table, la prière, etc... Chanter unissait nos cœurs et nous gardait dans la joie, la paix et l'harmonie!

C'est chez les guides aussi que j'ai appris le sens du service : pour le seul plaisir de faire plaisir ! S'oublier pour penser à l'autre, loin d'être un corvée, devenait un idéal à atteindre dans le sens de la pensée de B.P. : « quitter cette terre en la laissant un peu meilleure que nous l'avons trouvée. » Le guidisme m'a appris ce qu'est l'amour vrai !

Et quand , bien des années plus tard, « j'ai rencontré l'homme de ma vie » - un vrai trésor, il était scout en plus !!! Durant cinq ans, mon mari a travaillé à la formation des adultes du mouvement au Commissariat de Montréal ! Et moi, pendant ces années, j'ai pu transmettre, à ses côtés, mon amour du chant scout – guide à la nouvelle génération d'animateurs dont les visages demeurent toujours présents dans mon cœur !

En passant, mon mari s'appelle Yvon Barbeau ! Tu as des chances de le croiser sur le site du Jam : et en vieillissant il ressemble à B.P.

Pour ma part je chante toujours – j'ai animé l'Eucharistie de dimanche présidée par Mgr Turcotte – et ma joie est d'entendre la mélodie de chacune des personnes que je rencontre. J'espère avoir la chance d'accueillir la tienne au cours du Jamboree ! Je fais partie de l'équipe de pastorale !

D'ici là, bon Jam ! Et que ta vie soit un chant d'amour.

Gisèle, Symphonie de tendresse

Grand merci à l'équipe du Secrétariat des Scouts du Montréal métropolitain pour son accueil chaleureux. Merci de nous faire sentir chez-nous chez-vous.

Merci aussi à notre aumônier Serge Levasseur qui nous donne l'hospitalité De son presbytère pour les réunions du conseil d'administration de l'Amicale.

Sont rentrés à la maison

- **Mme Jeanne-Mance Arbec-Deschênes**, décédée le 12 février 1999. Jeanne-Mance a été guide à la paroisse St-Jacques de Montréal et a ensuite fait partie de la grande équipe des anciennes de St-Jacques. Elle s'est beaucoup dévouée dans les Comités de parents.

- **M. Richard Baril, prêtre**, décédé le 12 janvier 1999. Il a été visiteur ecclésiastique à la C.E.C.M. et a été aumônier scout.

- **M. Normand Barré, prêtre**, décédé le 23 novembre 1998. M. l'abbé Barré a été aumônier national des Guides francophones du Canada de 1967 à 1996. Le 1er mai dernier, l'Association des Scouts du Canada l'avait honoré en lui décernant la médaille Vanier.

- **M. Louis Boyer**, décédé le 3 avril 1999. Louis a voué sa vie au scoutisme. Il a été chef de meute auprès des louveteaux des hospices N.-D.-de-Liesse et Ste-Cunégonde ainsi qu'à St-Germain d'Outremont. Il a été membre des équipes diocésaine et nationale, membre du conseil d'administration de la Cordée, dont il fut l'un des fondateurs. Chevalier de Saint-Sylvestre, il obtint aussi la médaille de Mérite, la médaille Vanier, le Gland d'argent et la médaille Marianopolis.

- **Mme Jeannine Desjardins**, décédée le 16 septembre 1998. Jeannine a été guide et cheftaine de guides à St-Arsène, puis cheftaine du Sentier neuf.

- **M. Louis André Desjeunes**, décédé le 11 décembre 1998. Il était l'époux de Geneviève Tessier-Lavigne ancienne guide et assistante cheftaine à St-Germain d'Outremont, participante au Camp Marceau en 1953. M. Desjeunes était aussi le beau-frère de Clotilde et Louis Painchaud.

- **Mme Aline Renaud-D'Ostie**, décédée le 26 décembre 1998. Elle a été cheftaine de Jeannettes. A son décès elle était membre de l'Amicale.

- **Mme Fernande Daoust-Dubois**, décédée le 11 juin 1998. Fernande a été guide à St-Étienne, assistante puis cheftaine de la 7e ronde St-Étienne. Au moment de son décès elle faisait partie de l'équipe d'amitié guide St-Étienne.

- **Mme Madeleine Gervais**, décédée le 19 décembre 1998. Madeleine a été la cheftaine fondatrice de la 7e ronde St-Étienne. Avant elle avait fait partie de la Girl Guides. À son décès elle était membre de l'équipe d'amitié guide St-Étienne.

- **M. Wilfrid Mc Gough**, décédé le 14 février 1999. M. Mc Gough était le frère de Mme Cécile Mc Gough, une des fondatrices du groupe guide St-Alphonse.

- **Mme Josette Néron**, décédée à la fin de janvier 1999. Mme Néron a été animatrice à St-Laurent et au moment de son décès elle était membre de l'Amicale des scouts du Montréal métropolitain.

- **Mme Françoise Ouimet**, décédée le 6 août 1998. Françoise a été cheftaine de guides grandissantes et de guides ainées. Elle a fait partie du comité directeur des guides de Montréal et a été présidente du magasin La Fraternelle.

Aux familles et aux amis de ces personnes l'Amicale offre ses plus sincères condoléances et les assure de son meilleur souvenir.

Hommage à Louis Boyer

Les légendaires jumeaux du Scoutisme québécois francophones ne sont plus qu'un. En effet Louis Boyer, l'exemplaire vieux Loup, est entré dans son éternité. Le trois avril, âgé de soixante-dix-neuf ans, après soixante-trois ans de service scout, il a pour la dernière fois, empreint dans la poussière des routes terrestres, le signe scout du voyageur content « rentré à la maison ».

J'ai eu l'honneur de connaître Louis Boyer, comme le privilège de le compter parmi mes amis. C'était un homme de cœur et d'une parfaite humanité. Chef avisé, il était d'un dévouement et d'une loyauté indéfectibles; d'une transparence et d'une intégrité absolues. Distingué, aux allures de gentilhomme de la vieille école, sa pudeur et son exquise simplicité en faisaient un compagnons recherché et un camarade apprécié.

Scout exemplaire, éducateur prestigieux, il fut un des maîtres de notre Louvetisme. Tenace, persévérant, il avait une foi inébranlable en la valeur éducative d'un scoutisme école d'honneur, d'altruisme et de liberté. Akéla émérite, commissaire dévoué, formateur et membre respecté des conseils du Mouvement, il fut un leader toujours fiable et clairvoyant.

Chevalier de l'Ordre de saint Sylvestre et titulaire de la médaille Vanier, les témoignages qui ont marqué son départ sont une preuve éclatante de l'estime de ses concitoyens et de la place qu'il occupait dans le Scoutisme.

Salut Louis ! Merci pour tout ! Et comme le dit l'adage : « Ce n'est qu'un au revoir; nous nous reverrons un jour » !

Louis Pronovost, C. M.,
Routier scout.

Les membres de l'Amicale des Scouts du Montréal métropolitain s'unissent à Monsieur Pronovost pour rendre hommage à Louis Boyer. Sa présence à notre fête de l'amitié nous manquera. Nous avions l'habitude de le voir arriver avec son frère Alphonse, le sourire aux lèvres et la poignée de main chaleureuse. Les agapes fraternelles signifiaient beaucoup en sa compagnie.

Nous offrons à Alphonse et à sa famille nos plus sincères condoléances. Il vit maintenant dans la joie et... dans notre souvenir. Il fut un bâtisseur et les scouts actuels lui doivent une grande part de ce qu'ils sont. Merci Louis !

Saviez-vous que ?

- La revue hebdomadaire publiée par l'archevêché de Montréal, « L'Église de Montréal du 20 août 1998 no 29 », a consacré onze pages sur quarante au **Jam sans frontières.** Les textes sur les différents thèmes du Jam étaient accompagnés de photos montrant les responsables et les jeunes dans leurs activités. On y a reproduit le mot du président d'honneur, M. le maire Pierre Bourque ainsi que l'homélie de M. le cardinal Jean-Claude Turcotte.

- Le nouvel évêque auxiliaire **Mgr Louis Dicaire** a été animateur louveteau à la paroisse Christ-Roi. Très impliqué dans la fondation de la branche ranger avec M. Michel Léonard. Ils ont passé bien des soirées à se pencher sur des cartes! Puis il a été aumônier diocésain des scouts de Montréal. Le 25 mars M. le cardinal Jean-Claude Turcotte a procédé au sacre de Mgr Louis Dicaire qui conservera sa fonction de vicaire épiscopal de la région Est de l'archidiocèse de Montréal.

- Les Scouts de la ville de Québec ont décidé de fêter l'arrivée de l'an 2000 par une activité extraordinaire : **le Jam des neiges du 27 décembre 1999 au 5 janvier 2000.** « Une façon passionnante de célébrer la fête du siècle **ensemble** dans un décor hivernal **unique** ! » **Au programme,** 10 jours d'activités thématiques, de jeux et de festivités...Tous ceux qui sont intéressés à y participer ou à y travailler comme bénévoles peuvent communiquer avec le secrétariat des Scouts du Montréal métropolitain.

- **Mme Denise Gaudet,** ancienne guide et assistante cheftaine à Saint-Étienne, a été cofondatrice avec M. Charles Caouette de l'école Jonathan, considérée comme école-recherche. Son apport dans l'essor des écoles alternatives a été considérable. M. Guy Rocher lui a récemment rendu hommage en révélant que les membres de la commission Parent s'étaient inspirés, entre autres des pratiques éducatives de Mme Gaudet, pour la rédaction du fameux rapport. Maintenant à sa retraite elle a accompli cet été un périple de six mois qui l'a menée jusqu'à Saint-Jacques de Compostelle.

- **Mme Josée Parent** a quitté sa fonction de commissaire adjointe aux Scouts du Montréal métropolitain. Nous regrettons son départ et nous lui souhaitons bonne chance dans ses nouvelles activités. Bienvenue à **Mme Josée Bastien** qui prend la relève. Son expérience dans tous les domaines du scoutisme à Montréal en fera, nous en sommes certains, une commissaire adjointe efficace.

- **M. Jean-Louis Cardin,** bénévole à plein temps au secrétariat et membre du conseil d'administration de l'Amicale s'est rendu à Rome en avril comme animateur responsable d'un groupe, à la canonisation de Marcelin Champagnat fondateur des Maristes.

- **M. Richard Mélançon,** directeur général de la Cordée Plein Air a reçu le prix Catégorie du commerce de détail décerné par l'Association Marketing de Montréal. Toutes nos félicitations.

- **Les jeunes scouts québécois** ont contribué à une bonne oeuvre en remettant un sou pour chacune de leurs années de vie. Il ont amassé 4 513,50$ qui a été remis à la Société Saint-Vincent-de-Paul, pour le projet *Bonne mine*, qui vient en aide aux jeunes pour l'achat de fournitures scolaires.

RENCONTRE 1998

Photos : Jean-Louis Cardin

Une histoire toute simple de l'une des nôtres

Je veux vous raconter l'histoire belle et toute simple d'une guide qui comme nous, fit sa promesse il y a fort longtemps mais qui ne l'a jamais oubliée.

Pourquoi Jeannine Petitclerc-Gohier et... pourquoi pas elle?

Jeannine entre chez les guides grandissantes vers l'âge de 14 ans à la 30e Cie St-Jean-Baptiste-de-Lasalle. C'est Mireille Ste-Marie qui est sa cheftaine.

Jeannine entendait sa sœur Suzette lui raconter les aventures de camps et un peu tout ce qui lui semblait mystérieux : les nœuds, les badges, le morse, le sémaphore, les feux de camps, les jeux de nuits, etc... et elle demanda à ses parents de pouvoir accéder, elle aussi à ce monde merveilleux qu'est le mouvement guide et scout.

Déjà très futée, Jeannine avait su saisir des occasions où la compagnie guide se joignait à d'autres mouvements paroissiaux comme la J.O.C., J.E.C., L.O.C, pour participer à des activités communes. Ayant déjà une belle voix elle faisait partie aussi de la chorale. Je me rappelle l'avoir rencontrée à l'ORDRE DE BON TEMPS. Nous nous rappelions toutes les deux, dernièrement, les fameux feux de camps sur la plage à Contrecoeur chez les Millet, en 1946 où l'on a fêté la St-Jean-Baptiste. C'était le Père Ambroise qui, avec les Guy Messier, Roger Varin et autres, animaient ce magnifique mouvement.

Jeannine passe donc par toutes les étapes de chef d'équipe, assistante et cheftaine toujours à St-Jean-Baptiste-de-Lasalle. Elle est alors devenue guide-aînée sous cheftaine Thérèse Bois dans la même paroisse.

Dans le mouvement elle rencontre l'Akela de la meute St-Vincent-de-Paul, Noël Gohier qui devient son mari. Elle a 22 ans. C'est l'abbé Leclerc l'aumônier qui célèbre le mariage et la garde d'honneur sera formée par leurs guides et louveteaux à St-Stanislas-de-Kostka en 1951.

Jeannine et Noël ont eu quatre enfants : Maurice, Jacques, Lucie et Guy. Tous ont été fiers, d'appartenir au mouvement. Jeannine me raconte : « Quand les enfants se réveillaient la nuit, je ne pouvais m'empêcher de penser aux nuits de camps guides où l'on nous réveillait pour les grands jeux de nuits. J'avais tellement l'habitude comme cheftaine, de ne dormir que d'une oreille que ce fut facile pour moi de m'habituer aux réveils de nuit de mes bébés ».

Et Jeannine poursuit : « La discipline et la débrouillardise que l'on nous apprend au mouvement nous prépare à faire face aux multiples problèmes avec nos enfants, surtout au moment de l'adolescence ». C'est pour cela que Jeannine et Noël ont toujours continué à suivre leurs enfants en s'impliquant activement dans les comités de parents.

Pour Jeannine, SERVIR a toujours été ce qui l'a motivée mais d'une façon qu'elle trouve naturelle. « Pendant dix ans j'ai occupé le poste de responsable des cuisines du Camp Bruchési, au Lac L'Achigan ». Rappelons qu'à cette époque le camp recevait trois cents garçons et trois cents filles encadrés par cent cinquante moniteurs et monitrices, et cela les deux mois complets de vacances ! Vous imaginez notre Jeannine derrière ses chaudrons ! Quelle force de caractère et quel dévouement !

À l'époque où ses enfants grandissent et poursuivent des études de plus en plus coûteuses, Jeannine songe, après vingt-huit années de « service intense à la maison », à retourner sur le marché du travail. Elle n'hésite pas à suivre des cours du soir pour se recycler et elle entre au Service de diététique de l'Hôtel-Dieu de Montréal. Elle commence comme régulière...à temps partiel (eh! oui cela existait déjà, en ce temps-là) et, à la demande de ses employeurs, elle deviendra permanente dès que le dernier fils, Guy, saura se prendre en mains. Elle y restera vingt ans et prendra une retraite bien méritée de l'hôpital après vingt ans. Elle a soixante-deux ans. Mais c'est bien mal connaître Jeannine de croire qu'elle a vraiment pris sa retraite !

POPOTTE ROULANTE

En plus de la tenue de sa maison, des enfants, de son travail, cela ne suffisait pas à notre Jeannine,

toujours débordante d'énergie. Devant les besoins grandissants qu'elle observait dans son milieu, en 1983 elle met sur pied une des premières popottes volantes, au sous-sol de l'église St-Etienne, là même où se trouvaient les locaux scouts et guides, n'oubliez pas qu'elle a alors 55 ans.

JARDINS COMMUNAUTAIRES

Ah! oui me dit Jeannine, j'ai oublié de te parler de mes Jardins communautaires. Ah! oui m'exclamai-je, essoufflée de la suivre dans ses mille et une activités!

Un jour de 1973 ou 74, peu importe le jour, elle avait observé un terrain vague au coin de Boyer et Bellechasse, près de l'école. Cela la chicotait et elle se disait que cela ferait un beau jardin. Un soir elle assiste à un souper au sous-sol de l'église St-Ambroise où le maire Drapeau est présent. Elle se dit c'est ma chance et ne fait ni une ni deux, se fait présenter au maire par M. André Desjardins, son conseiller municipal et tente de convaincre le maire de lui octroyer un permis d'utilisation pour les gens du coin. Le Maire hésitait car il savait que ce terrain était réservé pour y construire des loyers à prix modiques. Elle insista tellement qu'il finit par lui accorder un permis d'exploitation d'une saison. Comme elle me dit, il ne croyait peut-être pas que je réussirais. Et cela a très bien marché. Devant ce résultat, l'année suivante la ville leur a demandé de déménager et leur a offert un terrain au parc Père-Marquette (De Lanaudière, Bellechasse, Marquette) Jeannine s'en occupera avec succès pendant quinze ans!

Jeannine est une merveilleuse rassembleuse. Elle a la Foi et sait convaincre les plus incrédules. Elle sait communiquer son optimisme et a le don d'animer avec joie et amour tout ce qu'elle entreprend. Au début de ce projet elle n'avait rien. Aucun instrument que des idées et non les moindres. Elle déniche un programme fédéral « Nouveaux Horizons » à qui elle demande tous les instruments dont ils ont besoin, dont un rotoculteur. Ils obtiennent le tout et même un peu plus. Lorsqu'une dame, employée du ministère vient constater sur place les travaux, elle est très impressionnée et remarque qu'il n'y a pas de table sur le terrain. Elle lui offre en prime deux magnifiques tables de pique-nique et leurs parasols. Comme quoi Jeannine a raison, il ne faut jamais douter et aller de l'avant.

CUISINES COLLECTIVES

Tout marche très bien dans les jardins, les gens font connaissance entre eux, font des échanges de légumes et un jour, devant les surplus, Jeannine songe à tous ceux qui manquent de nourriture. Que pourrions-nous faire pour utiliser ces surplus, se dit-elle. On est en 1994. Jeannine, toujours aussi dynamique et rassembleuse, réunit des représentants de divers groupes de la paroisse, la St-Vincent-de-Paul, la fabrique, la chorale, l'Âge d'Or. Elle parle de son projet et les intéresse au point qu'ils vont, à six, élaborer un premier projet qui s'adresse à l'Âge d'Or. Il fallait un local assez grand, surtout propre et facile d'accès. On le trouve au sous-sol de l'église St-Ambroise, où jadis son fils était louveteau.

Avec la permission de la fabrique elle présente son nouveau projet à « Nouveaux Horizons », là où elle a déjà obtenu du succès. Malheureusement on lui répond qu'il n'y a pas d'argent, à ce moment-là. Jeannine ne se décourage pas et se tourne vers la Fondation Berthiaume-Du-Tremblay. Mme Ouellette de la Fondation lui fait confiance et prend la responsabilité de l'aménagement physique : armoires, tablettes etc...Et devant sa ténacité elle finira par obtenir de « Nouveaux Horizons » tout ce qui complète la cuisine : poêles, fours, chaudrons, etc...On est fin prêts pour l'inauguration le 28 novembre 1994, qui sera faite par le curé et tous les supporters.

L'idée première de Jeannine, réussir à briser la solitude où se trouvent beaucoup trop d'aînés, en second, aider les jeunes mères qui ne savent pas comment faire un budget avec peu. Car c'est là que Jeannine a eu une idée merveilleuse : faire se rencontrer dans un projet les générations qui, au fil des ans, se parlent de moins en moins et ne se connaissent plus. Dès la première année le projet fonctionnera quatre jours semaine avec une participation de cinq ou six personnes à la fois plus deux autres bénévoles qui aident Jeannine pour ce projet.

C'est une merveilleuse idée que d'aller chercher les adolescents du quartier et de les impliquer. Très

souvent ils ne demandent pas mieux que de faire quelque chose, me dit-elle, mais très souvent aussi ils ne savent pas où s'adresser. À la fin de septembre 1994 ils venaient préparer leur repas et le consommaient sur place tout en discutant simplement avec des aînés qui étaient à leur écoute. Jeannine ne peut prendre plus que huit jeunes à la fois, ce qui veut dire qu'ils se retrouvent à une dizaine autour de la table. Dans l'atmosphère chaleureuse que Jeannine a su créer, peu à peu, ils reprennent confiance en eux et en la vie. Ils apprennent aussi, sans violence, à dire aux autres leurs malaises. À essayer d'expliquer ce qu'ils ressentent face aux aînés qui, disent-ils ne les comprennent pas. Alors rétorque Jeannine dites-nous ce que vous voulez, vos envies, vos désirs, expliquez-nous. C'est en se parlant que l'on arrivera à se comprendre. Quelle merveilleuse psychologue que Jeannine et quelle simplicité. C'est toute la philosophie du mouvement qu'elle met en application au quotidien dans tous les gestes de sa vie.

Et comme Jeannine et son groupe « La Cuisine collective Amicale Petite Patrie » sont de plus en plus connues, en 1995 le Groupement Lucie-Bruneau fait appel à elle pour un nouveau développement. Ne pourrait-elle prendre en stage, par petits groupes des gens en réhabilitation physique qui ont eu des ACV (accidents cérébraux vasculaires)? Jeannine fait appel à d'autres généreuses bénévoles de ses amies et cette nouvelle expérience est un succès. Elle doit choisir avec soin ses collaboratrices car ce n'est pas tout de vouloir, cela demande beaucoup de doigté autant avec les jeunes qui sont souvent révoltés par notre société qu'avec les handicapés qui eux ont beaucoup souffert et sont écorchés vifs et doivent réapprendre les gestes primitifs de tenir des ustensiles et de manger. Mais la bonne foi des uns et des autres, et surtout l'amour que Jeannine leur donne sans compter, c'est là le secret de Jeannine! Tout ce qu'elle fait elle le fait avec amour. Depuis 1995 elle a aussi des jeunes en réinsertion sociale par la cuisine. N'est-ce pas la base de la vie, apprendre à bien s'alimenter et à administrer son budget si modeste soit-il?

Et que fait Noël dans tout cela lui demandai-je? N'oublions pas que lui aussi a grandi avec la même philosophie du service. Donc Noël de son côté est très occupé. Il est marguillier à la paroisse et il s'occupe des dîners communautaires tous les vendredis à la paroisse St-Étienne. Tout comme Jeannine il estime qu'ils ont beaucoup reçu de la vie et qu'ils doivent donner à leur tour. Jeannine me dit qu'elle essaie simplement de communiquer ses croyances mais sans jamais faire de sermons. Elle se sert toujours du merveilleux système D pour inventer avec les moyens du bord. Ce sont des êtres qui ont besoin d'être aimés me dit-elle. Elle leur explique qu'elle n'est pas payée et le fait par amour. Il n'y a pas de témoignages qui les touchent davantage. Elle leur dit : « Quand tu fais plaisir à quelqu'un, c'est à toi que çà fait plaisir. »

Jeannine se réserve les fins de semaines pour la famille. Elle est l'heureuse grand-mère de dix merveilleux petits-enfants et d'un arrière petit-fils.

Jeannine est simple et dévouée, elle est fidèle à sa promesse. Elle est rayonnante de santé et au moment où je la quittais elle partait le lendemain avec son mari pour des vacances-croisière. Je lui ai souhaité bon voyage et lui ai dit : « Bravo Jeannine, continue, on est fiers de toi.

Céline Petit-Martinon.

Jeannine Petitclerc et deux de ses participantes enjouées. Ce jour-là on préparait des légumes à la façon marocaine et algérienne.

Anniversaires

65e du feu Saint-Jacques

Les guides du Feu St-Jacques ont fêté le 27 mars le 65e anniversaire de fondation de leur groupe. La première promesse avait eu lieu le 25 mars 1934. Conviées par Mme Isabelle Bayard-Pallascio, une vingtaine d'anciennes guides ont répondu à l'appel.

La fête s'est déroulée au Centre 7400 dans les bureaux que l'Association des Parents catholiques avait généreusement mis à leur disposition. Après une messe célébrée par M. l'abbé Bernard Signori, un dîner a été servi où chacune a exprimé son plaisir de retrouver ses sœurs guides. On s'est remémoré des souvenirs et parlé de ses expériences dans la vie. Puis un gâteau d'anniversaire offert par Mme Marthe Lapierre, a couronné le tout. Longue vie à toutes ces guides qui continuent à manifester si fidèlement leur attachement à leur groupe!!!

35e du 177e groupe de la Purification

Grande fête le samedi 24 avril 1999 à l'école Émile Nelligan de Repentigny. On fête le 35e anniversaire de fondation du 177e groupe de la Purification. Environ deux cents anciennes guides et anciens scouts se sont réunis à 19 heures pour participer d'abord à un grand jeu, où les scouts actuels ont honoré tous ceux qui ont rendu possible ce qu'ils sont aujourd'hui. Ils ont présenté à chaque ancien un certificat d'honneur. Un goûter a terminé la partie formelle de la soirée. Mais la fête s'est prolongée plus tard. On a chanté, dansé, raconté des anecdotes et rappelé de bons souvenirs. Puis il a bien fallu se quitter mais en se promettant de recommencer et de ne pas attendre trente-cinq ans. Félicitations!!!

Bienvenue

À Mme Yolande Labrecque

Yolande fait maintenant partie du conseil d'administration de l'Amicale. Son expérience auprès des jeunes dans le scoutisme ou dans l'enseignement, qu'elle met au service de l'Amicale est très précieuse dans l'essor que nous voulons donner à notre association. Animatrice avec son époux Marcel ils ont participé à un échange de groupes avec les éclaireurs et guides de France. Elle a aussi participé à quatre Jamborees. Bienvenue Yolande au sein du conseil, nous comptons sur toi.

À M. Michel Des Rochers

Avant d'appartenir au groupe scout de Verdun, Michel a fait partie des Boys scouts. Il devint l'assistant chef de troupe de Gaston Parent, puis chef de groupe. Missionnaire laïc au Manitoba il fonda une troupe à Evenflow où il s'est rendu l'été pendant deux ans. Revenu au Québec, il devint chef du groupe Radisson. Cet été il a été responsable de l'équipe de pastorale au Jam sans frontières. Bienvenue Michel, le travail ne manquera pas, nous te l'assurons.

Grand merci à la fondation scoute La Cordée et à son président M. Pierre Benoît pour le don de 500.00$ fait à l'Amicale. Ce montant aidera à défrayer le coût de la rencontre annuelle du 5 mai 1999.

Amicale

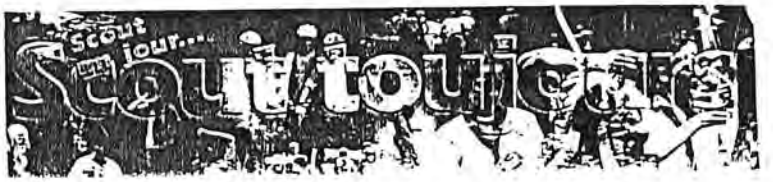
SCOUTS

MONTRÉAL MÉTROPOLITAIN

PRÊT à SERVIR

ASSOCIATION DES ANCIENS ECLAIREURS & ECLAIREUSES

MEMBRE DE L'UNION INTERNATIONALE DES SCOUTS ET GUIDES AÎNÉS ET DE LA FÉDÉRATION DES ASSOCIATIONS D'ANCIENS DU SCOUTISME



SCOUTS DU MONTRÉAL MÉTROPOLITAIN

Commissaires scouts honoraires

Montréal, le 23 octobre 1998

Madame Céline Dussault-Petit-Martinon
405, Lulli app. 3
Laval-des-Rapides (Qc) H7N 1B6

Madame,

Tel qu'il a été entendu lors de la rencontre de l'Amicale, j'ai par la présente le plaisir de vous faire parvenir deux exemplaires de la pochette souvenir du jamboree devant servir à présenter la candidature du mouvement pour une éventuelle nomination.

Le Jam sans frontières des Scouts du Montréal métropolitain a été couronné de succès. Les sourires et le dynamisme des jeunes étaient là pour le prouver. Le jamboree s'est terminé avec la promesse d'un grand rayonnement pour le scoutisme.

Aussi me permettrai-je de profiter de l'occasion qui m'est offerte pour remercier l'exécutif de l'Amicale pour la généreuse collaboration de ses membres aux activités du jamboree 1998 des Scouts du Montréal métropolitain. Des remerciements que je vous saurais gré de partager avec chacune des personnes qui de près ou de loin ont contribué au succès de l'événement.

Avec mes cordiales salutations, recevez, Madame, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Claude J. Lapointe
Commissaire scout et
coordonnateur du Jam sans frontières

CJL\gd

3500 rue Laval, Montréal (Québec) H2X 3C8 Tél.: (514) 849-9208 Fax: (514) 849-4273

MONTREAL
13 Octobre 1998

PARIS
22 Octobre 1998

JUMELAGE

Le Comité Directeur

de l'Association des Anciens Eclaireurs

et Eclaireuses, réuni à Paris, a ratifié le Protocole

d'Amitié entre l'Amicale des Scouts de Montréal Métropo-

litain et l'Association des Anciens Eclaireurs et Eclaireuses

signé à Montréal le 13 Octobre 1998 par Jeanne d'Arc LEGER,

Présidente de l'A.S.M.M. et René PASCAUD, Président de l'A.A.E.E.

Le Comité Directeur invite les anciens scouts de Montréal

et du Québec à une rencontre en France à l'occasion d'un voyage de

découverte qui permettrait aussi de nous revoir.

Tous ses membres, à l'occasion des Fêtes de Noël et du

Nouvel An, vous adressent leurs meilleurs voeux de santé

et de bonheur.

Cordiales amitiés scoutes,

R. PASCAUD.

AMICALE DES SCOUTS DU MONTREAL METROPOLITAIN

ASSOCIATION DES ANCIENS ECLAIREURS ET ECLAIREUSES DE FRANCE

Bulletin de l'Amicale des Scouts du Montréal métropolitain

ADRESSE :
3500 avenue Laval
Montréal, Qc, H2X 3C8

PÉRIODICITÉ :
1 fois par année
200 copies

COORDINATION :
Cécile Cantin-Cadieux
Céline Petit-Martinon

IMPRIMERIE :
Scouts du Montréal métropolitain

PHOTOS :
Jean-Louis Cardin

DÉPÔT LÉGAL :
Bibliothèque nationale du Québec

Tout article peut être reproduit sans permission si la source est citée